

Québec français



La bibliothèque scolaire et Internet

Robert Bibeau and Pauline Langlais

Les représentations

Number 110, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56326ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bibeau, R. & Langlais, P. (1998). La bibliothèque scolaire et Internet. *Québec français*, (110), 104–106.

La bibliothèque scolaire et Internet

PAR ROBERT BIBEAU ET PAULINE LANGLAIS *



En mars dernier, à l'occasion du lancement du projet de politique de la lecture et du livre, la ministre de la Culture et des Communications, madame Louise Beaudoin, rendait publics les résultats d'une enquête menée auprès de 543 écoles québécoises. Cette enquête avait pour but de tracer le portrait des bibliothèques scolaires et de « déterminer le niveau des ressources mises en oeuvre pour assurer l'accès au livre et à la lecture chez les jeunes ».

On y lit que, de façon générale, la situation de la bibliothèque scolaire s'améliore depuis 1988, date de la précédente enquête. On y apprend aussi que les réseaux de communication et l'Internet pourraient bien offrir une solution à certains problèmes et une source d'enrichissement du fonds documentaire de la bibliothèque scolaire.

Rôle et mission de la bibliothèque scolaire

En tant que lieu privilégié de contact avec l'information véhiculée par l'imprimé et par l'électronique, la bibliothèque scolaire est au coeur du projet éducatif de l'école et, pour bien des jeunes, l'occasion d'approfondir les apprentissages formels acquis à l'école.

Voici comment nous pourrions décrire le rôle et la mission de la bibliothèque scolaire. La bibliothèque scolaire est un lieu physique où l'on retrouve, d'une part, des documents sur différents supports : documents imprimés, documents sonores, vidéographiques analogiques et numériques et d'autre part, des services bibliothéconomiques. On y retrouve également des services d'animation culturelle et pédagogique.

La bibliothèque scolaire est également un lieu virtuel où l'on peut accéder à une quantité quasi illimitée de documents et de ressources distantes par la magie des

réseaux télématiques et de l'Internet. La bibliothèque devient ainsi un centre documentaire multimédia. Il ne suffit plus de compter les volumes pour connaître la richesse d'une bibliothèque-centre documentaire multimédia, il faut aussi compter les postes équipés d'un lecteur CD et les ordinateurs reliés aux inforoutes et aux autres bibliothèques.

Internet à la rescousse de la bibliothèque scolaire

Dans la mine de renseignements que constitue Internet, l'anecdote et l'éphémère côtoient le sublime et l'essentiel.

Pourtant, Internet offre de gigantesques gisements de données, des veines de minerais bruts qu'il faut apprendre à affiner pour en extraire ces métaux précieux que sont les connaissances. Il est sage de ne pas confondre données et connaissances ; pour que les données se transforment en connaissances, elles doivent transiter par un processus d'organisation, d'intégration et de mise en perspective culturelle. Il est bon également de ne pas confondre cueillette d'information dans le Net et recherche documentaire. La cueillette d'information vise à rassembler des données inédites, souvent éparses, en utilisant les outils d'investigation et de communication qu'offre Internet. La recherche documentaire vise à identifier et à exploiter des ressources informationnelles déjà traitées et éditées.

De la bibliothèque au CDM (centre documentaire multimédia)

Grâce aux réseaux de communication, en plus d'être un lieu, la bibliothèque scolaire devient un centre virtuel qui regroupe des ressources locales, et des ressources régionales et nationales, « extra-muros », que toutes les bibliothèques scolaires peuvent maintenant se partager grâce aux inforoutes et aux réseaux.

Au niveau national, on peut imaginer qu'au-delà d'une liste de services et de sites Web fournie à toutes les bibliothèques scolaires du Québec via un site carrefour, une espèce de Toile éducative québécoise, d'autres listes de sites Web et de services régionaux seront requis. Ces répertoires régionaux pourront ensuite être complétés localement, dans chaque établissement si nécessaire.

Le rôle du documentaliste scolaire n'est pas d'archiver et de conserver cette documentation pour les générations futures, mais de servir « d'interface conviviale » entre l'élève et l'information. Le documentaliste-bibliothécaire scolaire est un formateur, aux habiletés transversales et transdisciplinaires les plus cruciales... les habiletés d'information, s'appuyant à la fois sur les méthodes bibliothéconomiques et celles liées au traitement de l'information propres aux disciplines du curriculum.

Former les élèves aux habiletés d'information

Devant une information toujours plus abondante, éparpillée, difficile à cataloguer, il est essentiel de rendre l'élève de plus en plus autonome en lui enseignant les méthodes et les procédures de recherche et en l'habilitant à utiliser les outils de recherche documentaire disponibles. Il faut pour cela créer de véritables centres documentaires multimédia (CDM), lieux privilégiés permettant à l'élève de s'initier à la démarche et aux méthodes de recherche adaptées au Web et en relation avec les activités pédagogiques proposées dans les programmes d'études.

Les élèves doivent d'abord comprendre l'organisation logique de l'information. Pour y arriver, la première étape est de comprendre l'organisation de la collection à la bibliothèque qu'ils fréquentent : regroupements par sujets, classification

décimale Dewey. Une fois qu'ils ont compris ce concept de classification organisée, ils ont beaucoup plus de facilité à repérer l'information, car ils sont conscients que les documents traitant d'un même sujet sont classés au même endroit. Ils apprennent ainsi à butiner dans les rayons. Cependant cette étape est difficile à franchir pour les jeunes qui sont souvent incapables à conceptualiser. Qui plus est, ils ne savent que très rarement dans quelle source chercher. En ce qui a trait aux recherches sur cédérom ou dans Internet, on remarque que les jeunes s'intéressent davantage aux effets multimédias et à la flânerie sur le Web qu'au contenu des documents. Le manque d'habiletés en recherche d'information chez les jeunes est la principale cause d'échecs et de découragements dans leurs recherches (Fasick, 1995).

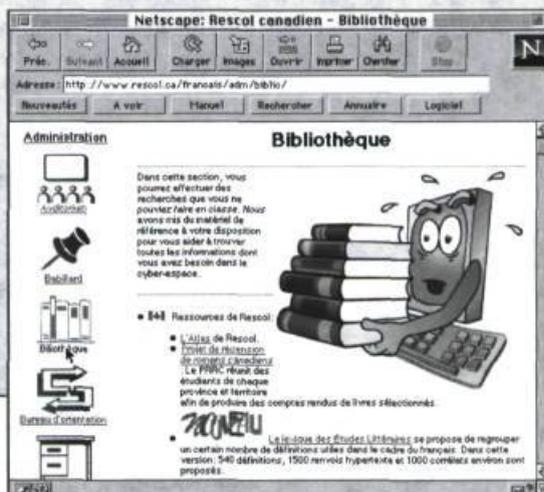
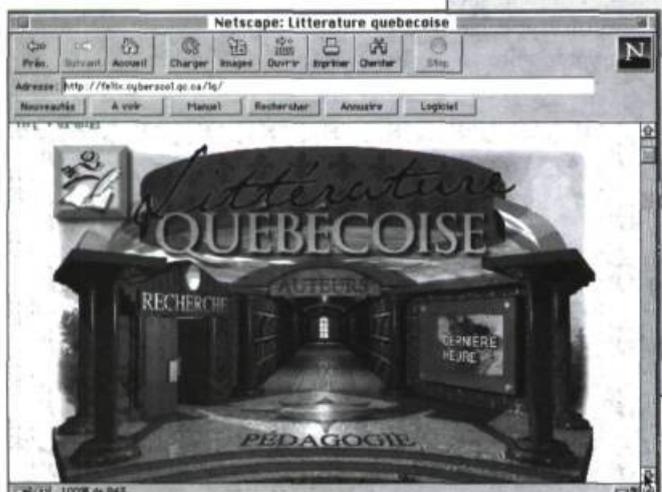
DES SITES « INCONTOURNABLES »

Un site Internet de littérature québécoise

Le site Littérature québécoise de Cyberscol vise l'intégration des objectifs de lecture et d'écriture en conformité avec les programmes de français. On y trouve des données sur les auteurs, des scénarios pédagogiques, incluant notamment des activités de révision de texte. Une section est consacrée à la recherche et des nouvelles de dernière heure, les livres du mois, par exemple. Ce site permet de connaître des oeuvres d'auteurs québécois et de les situer dans leur contexte. Il est de consultation aisée et intéressante. <http://felix.cyberscol.qc.ca/lq>

Un répertoire de ressources de langue française

Au début de ce site, on y présente la classification Dewey pour les bibliothèques. Elle permet de connaître de façon claire, les différentes classes du système. À la sous-classe 840, Littérature des langues romanes et littérature française, on trouve une série de sites qui permettent de fréquenter différentes bibliothèques du Québec et d'ailleurs. <http://www.rescol.ca/francais/adm/biblio/repertoire/index.html>



Les six étapes du processus de recherche documentaire

Plusieurs documentalistes et bibliothécaires préconisent une démarche de recherche documentaire en six étapes :

1. cerner le sujet ou déterminer l'objet de recherche ;
2. chercher les sources d'information dans un environnement adapté (national, régional ou local) et utiliser les outils de recherche appropriés, soit pour un « vol de reconnaissance » à partir de répertoires hiérarchisés (Toile du Québec, Infobourg, etc.), soit pour un « vol aux instruments » à l'aide de moteurs de recherche (Francité, Nomade, etc.) ;
3. sélectionner les documents pertinents suite à un premier survol et organiser ses sources ;

4. prélever l'information par une lecture découverte, suivie d'une lecture attentive ou d'une lecture intégrale et critique et en évaluer la pertinence ;
5. traiter l'information, c'est-à-dire la mettre en ordre et, d'une donnée brute, en tirer des données interprétatives ;
6. communiquer l'information et rédiger son rapport à l'aide d'outils de publication assistée par ordinateur (PAO).

Le silence du Web

En somme, Internet n'a rien d'une bibliothèque conventionnelle dont on aurait simplement numérisé les documents. Les bibliothécaires, qui choisissent, indexent et classent les ouvrages dans Internet, doivent être épaulés par des spécialistes en technologies de l'information qui mettront au point des techniques d'indexation et de

stockage automatisés de l'information. En effet, pour que l'on retrouve un renseignement parmi les millions de sites Web existants, celui-ci doit avoir fait l'objet d'un traitement documentaire. Les normes et les règles bibliothéconomiques sont des conditions essentielles aux échanges, et donc à l'ouverture de l'école sur l'infoboute. Faute de connaître ces règles et ces normes, les élèves rencontrent de grandes difficultés et renoncent parfois à chercher l'information.

Dans la bibliothèque conventionnelle, la classification Dewey a permis de regrouper de façon simple et précise l'ensemble des ressources documentaires alors que les règles de catalogage en ont facilité la description. De nouveaux langages documentaires organisés sous forme de thesaurus, composés de descripteurs

regroupés par domaines de connaissances, reliés entre eux par des relations hiérarchiques ou associatives, préfigurant l'hypertexte, auront permis de pousser plus loin le catalogage et d'accroître l'accessibilité aux données.

Étant donné que l'ensemble de notre démarche pédagogique vise d'abord à former les élèves et à leur faire connaître à la fois les méthodes de recherche et les outils technologiques d'investigation, il est important que le pédagogue informe l'élève des règles et des techniques d'utilisation de ces outils, de leurs potentiels et de leurs limites, mais surtout des stratégies de recherche, de la pertinence et de la validité des renseignements trouvés.

La bibliothèque scolaire à la rescousse d'Internet

De nouveaux sites apparaissent chaque jour sur le Web, offrant une information en vrac, non-structurée, un océan de données dont il faut extirper quelques gouttes de savoir. Devant cette surcharge

informationnelle, l'élève doit apprendre à choisir les ingrédients de sa formation et à élaborer sa propre diététique de l'information.

Devant cette explosion, ce foisonnement et même ce désordre de l'Internet, un effort particulier d'organisation devra être consenti. Pour ne pas être submergée par ces vagues de renseignements et pour permettre aux élèves de tirer parti, d'un simple « clic », de ces ressources gigantesques en classe de français, la communauté scolaire québécoise doit prendre conscience de l'importance de former nos jeunes aux habiletés d'information.

Les deux se complètent

À la bibliothèque ou au centre documentaire multimédia doivent coexister livres, périodiques, revues électroniques, cédéroms, logiciels sur disquettes et accès en ligne par Internet. L'inforoute enrichit le fonds documentaire de la bibliothèque branchée, mais jamais la lecture sur écran ne remplacera la lecture exploratoire ou

la lecture plaisir au contact de l'objet-livre.

Les deux sont nécessaires et complémentaires. Si nous pouvions dessiner les plans d'une école nouvelle, il faudrait y mettre la bibliothèque, informatisée, il va sans dire, au centre du dispositif et répartir les classes et les salles d'ordinateurs autour. Les élèves auraient ainsi le loisir de naviguer d'une source d'information à une autre, tantôt physique, tantôt numérique ou analogique, à partir de scénarios d'activités conçus par l'enseignant ou à partir de projets proposés par l'élève.

* Robert Bibeau (bibeau@grics.qc.ca). Coordonnateur du programme de soutien dans Internet. Pauline Langlais (pauline.langlais@meq.gouv.qc.ca). Responsable des programmes de français du primaire et du secondaire. Direction de la formation générale des jeunes, Ministère de l'Éducation.

Notes

Ministère de la culture et des Communications. *Enquête auprès des bibliothèques scolaires du Québec*. Analyse descriptive, mars 1998, p. 1. L'essai *La toile éducative québécoise* présente une stratégie pour la réalisation d'un tel site fédérateur. <http://www.pomme.qc.ca/rb/toile.html>. Léveillé (1997). On trouvera également sur le site de l'École de Bibliothéconomie de l'Université de Montréal des ressources et des références sur cette démarche de recherche documentaire en six étapes. <http://tornado.ere.umontreal.ca/bernh/secondai/index.html> / 4 L'Infobourg <http://www.infobourg.qc.ca>

Bibliographie

Desautels, Luc. « Chercher sur Internet et chercher en bibliothèque », *Clic*, n° 22, mars 1998, Montréal, p.5.
Dion, Jocelyne. « De la recherche documentaire à la culture de l'information, un concept en évolution au Québec », *Comment informatiser l'école ?*, CNDP et Les Publications du Québec, Paris/Sainte-Foy, 1996, p. 163-172.
Fasick, Adele. « Children's use of information technology », *Encyclopedia of library and information science*, Ed. by Kent, A. and al. New-York : Decker, vol. 55, 1995, p. 51-69.
Guay, Pierre-Julien. « Bibliothèques : poussière contre silicone », *Clic*, février 1997, Montréal, p. 3.

Lalonde Louis-Gilles, André Vuillet. *Internet. Comment trouver tout ce que vous voulez*. Éditions Logiques, Montréal, 1997, 334 p.

Léveillé, Yves. *La recherche d'information à l'école secondaire*, CS, Chomedey-de-Laval, Montréal, 1997, 80 pages.
Puimatto, Gérard, Robert Bibeau. *Comment informatiser l'école ?*. Coll. de l'Ingénierie éducative, Centre National de Documentation Pédagogique et Les Publications du Québec, Paris/Sainte-Foy, 1996, 316 p.
Séguin, Pierre. « Internet : une technologie pour l'apprentissage », *Clic*, sept. 1996, n° 10, p 2-3.

Vérité, Michèle. « Rôle et fonctions des CDI », *Le CDI à l'heure d'Internet*, Les dossiers de l'Ingénierie éducative, n° 25, décembre 1997, CNDP, Paris, p. 6-8.

inter

ART ACTUEL

20 ans de publication en performances manœuvres arts actuels débats essais analyses critiques actions installations installations propos événements architectures espaces réseaux (pro)positions théories sociologies écologies périphéries urbanités multimédia attitudes chamanismes engagements nomadismes

abonnements (1 an = 3 nos)
individus 20 \$/2 ans = 35 \$
institutions 35 \$/2 ans = 65 \$
international 35 \$/2 ans = 65 \$
courrier voie de surface

INTER ART ACTUEL • LES ÉDITIONS INTERVENTION
345, rue du Pont, Québec, Québec, G1K 6M4
T (418) 529.9680/F 529.6933/CÉ edinter@total.net
http://www.surscene.qc.ca/lelieu_inter